

Les investissements socialement responsables: une manne financière?

Le malaise économique engendré par la crise et certaines stratégies d'investissement qui se sont révélées non durables a créé le besoin pour des produits financiers socialement responsables. Les ISR sont en plein boom et affichent de très belles performances.

Texte: Adeline Beijns



M. Erol Bilecen, responsable Client Services du département Sustainable Investment Banque Sarasin & Cie SA

Quelles sont les caractéristiques des ISR?

Nés à la fin des années 80, les investissements socialement responsables aussi appelés investissements durables, ont pour but d'intégrer des perspectives environnementales, sociales et de gouvernance dans les processus de placements. Plusieurs raisons justifient l'inclusion de ces critères.

La première est que les entreprises dites durables s'exposent à moins de coûts et donc à moins de risques que celles qui ne le sont pas, car leur attitude prévoyante et leur planification à long terme leur permettent d'éviter des risques. Dès lors, elles sont moins, voire plus du tout touchées par une réduction des possibilités de déductions d'impôts, une augmentation des taxes environnementales ou l'introduction d'autres réglementations. La deuxième raison qui est directement liée à la première est l'amélioration de la qualité des produits et des services offerts, engendrant de meilleures performances sur le long terme. Enfin, au plus de critères sont pris en compte dans le processus de sélection d'investissements, meilleure sera la qualité de la recherche financière.

Le souci de transparence dans la construction d'un portefeuille d'investissement durable est au cœur des préoccupations afin que les investisseurs soient informés en toute connaissance de cause des risques et des opportunités. En bref, les placements durables convainquent par leur transparence élevée et inspirent confiance aux investisseurs. C'est pourquoi ils sont très bien acceptés.

Comment s'effectue le processus de sélection ?

En matière d'investissements responsables, deux grandes approches sont envisagées. La première est l'approche dite de croissance qui vise à investir dans les entreprises dont l'activité devrait croître à l'avenir, entraînant le titre à la hausse. Il s'agit par exemple des secteurs de l'énergie renouvelable, la santé et la mobilité durable. La seconde, dite « best in class », qui investit dans les meilleures sociétés de chaque secteur, est une stratégie dite de valeur pariante que les cours de bourse repartiront à la hausse prochainement pour valoriser la société à sa juste valeur. Les raisons de cette évolution sont simples : investir dans des entreprises prévoyantes implique un risque moins élevé. Une telle stratégie est donc payante.

Affichent-ils de meilleures performances que les investissements dits traditionnels?

Tout dépend bien sûr de l'approche adoptée et du gérant du portefeuille d'investissements. Mais en règle générale, les ISR performant mieux que les placements conventionnels.

Une récente analyse a démontré que les obligations des entreprises dites durables étaient moins risquées que celles des entreprises qui ne l'étaient pas. Leurs spreads de crédit, basés sur leur credit default swap de 5 ans, sont en effet nettement moindres que leurs homologues traditionnels. Le financemen-

des entreprises durables est plus solide et leur modèle d'affaires est moins risqué.

Quel est le profil de l'investisseur socialement responsable?

Il ressort de nos études que ces placements attirent principalement trois types d'investisseurs : les femmes qui sont généralement plus réticentes au risque que les hommes, la jeune génération plus sensible à la problématique du développement durable et les personnes ayant un certain niveau d'éducation.

Quelle est la position de la Suisse dans ce secteur?

Au niveau de l'offre, les gérants d'actifs (« asset managers ») suisses sont parmi les meilleurs en Europe et affichent un niveau de sophistication très élevé. En ce qui concerne la demande, les investisseurs institutionnels sont encore réticents bien que leur intérêt commence à se développer suite à la crise qui a remis en question certains modèles de placements tels que les produits structurés et alternatifs. Les investisseurs individuels suisses affichent quant à eux un intérêt de plus en plus marqué, et leur demande a véritablement explosé au cours des 9 derniers mois.

Malgré la crise financière, 14 nouveaux fonds d'actions, 3 nouveaux fonds stratégiques et 6 nouveaux fonds obligataires ont été lancés en Suisse en 2008. Cela reflète bien l'engouement généralisé pour ce type de produits.

En Suisse, quelles sont les banques qui dominent ce marché?

Lorsque l'on se base sur les volumes engagés à la fin de l'année 2008, l'étude « Sustainable investments in Switzerland » faite par onValues GmbH montre que la Banque Sarasin est en première position avec 21% des parts de marché. Elle est suivie par SAM (17.2%), Swisscanto (9.8%), Credit Suisse (9.6%), Ethos-Pictet (9.4%), Vontobel-Raiffeisen (7.5%), UBS (6.9%) et ZKB (4.7%).